MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 107 (2007), p. 71-87

Josep Cervelló-Autuori

L'épigraphie de Kom el-Khamasin (Saqqâra Sud, fin Ancien Empire - début PPI). Rapport préliminaire.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711257 *Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale* Jean-Charles Ducène
9782724711295 *Guide de l'Égypte prédynastique* Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724710885 *Musiciens, fêtes et piété populaire* Christophe Vendries
9782724710540 *Catalogue général du Musée copte* Dominique Bénazeth
9782724711233 *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 40* Emmanuel Pisani (éd.)
9782724711424 *Le temple de Dendara XV* Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssreya Hamed
9782724711417 *Le temple de Dendara XIV* Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni
9782724711073 *Annales islamologiques 59*

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

L'épigraphie de Kom el-Khamasin (Saqqâra Sud, fin Ancien Empire - début PPI) Rapport préliminaire

JOSEP CERVELLÓ-AUTUORI

En 1997, une équipe de la section d'égyptologie de l'*Institut d'Estudis del Pròxim Orient Antic* de l'*Universitat Autònoma de Barcelona,* dirigée par l'auteur, a conduit, en collaboration avec l'Inspectorat de Saqqâra du Conseil suprême des antiquités (Csa) d'Égypte[1], une brève prospection archéologique dans un petit site localisé à Saqqâra Sud. En 1999, cependant, dans l'attente de la permission de fouille, le site a été l'objet d'un pillage et le projet a dû être interrompu. Les résultats de la prospection nous ont semblé assez importants pour les faire connaître, et en 2001 nous avons demandé au secrétaire général du Csa, Zahi Hawass, la permission de les publier[2].

Après le pillage du site, l'inspectorat de Saqqâra a réalisé une campagne d'urgence pour récupérer le matériel archéologique dispersé en surface. Il s'agissait principalement de blocs ou fragments de blocs de calcaire (plus quelques fragments de granite) avec des parties d'inscriptions et de reliefs. En 2001, ce matériel a été inventorié et gardé dans le magasin d'El-Mohemat, à Saqqâra. En 2004, l'auteur a obtenu l'autorisation d'étudier l'épigraphie et l'iconographie de

Je remercie Catherine Revel, qui a bien voulu corriger le texte français.
Une partie de ce travail de documentation épigraphique (étude des matériels depuis 2006) a été financée par le gouvernement autonome de Catalogne (*Generalitat de Catalunya: Agència de Gestió d'Ajuts Universitaris i de Recerca*) dans le cadre de la *Convocatòria d'Ajuts per al Desenvolupament de Treballs de Camp de Prospecció i/o Excavació* ***Arqueològiques i Paleontològiques Internacionals*** *2006* (Nº exp. 2006EXCAVA00003).

1 Je tiens à remercier Mohammed Hagrass et Magdy el-Ghandour, alors directeur et inspecteur en chef de Saqqâra, respectivement, de leur collaboration et de leur soutien.

2 J. Cervelló-Autuori, M. Díaz-de-Cerio, « A New Old Kingdom *ỉmy-r ʿ(ɜw)* from the Memphite Region. Results from a Survey at a Site in the South Saqqara Desert », *ASAE* 80, 2006, p. 85-96. Dans cet article on ne parlait pas encore de « Kom el-Khamasin ». Pour ce nom, voir *infra.*

BIFAO 107 (2007), p. 71-87 Josep Cervelló-Autuori
L'épigraphie de Kom el-Khamasin (Saqqâra Sud, fin Ancien Empire - début PPI). Rapport préliminaire.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ces blocs. Les travaux ont eu lieu en novembre-décembre 2005[3]. Cet article en est le rapport préliminaire[4].

Le site est localisé assez loin dans le désert, à 3 km environ à l'ouest de la pyramide de Djedkare Isesi. Il est isolé et éloigné de tout autre bâtiment ou aire d'enterrement de la nécropole memphite. Inédit et inconnu jusqu'au moment de la prospection, il s'agissait d'un lieu sans nom et qui n'était pas signalé dans la cartographie. Parce que le jour où eut lieu la prospection, en 1997, soufflait le *khamasin,* le vent du sud-ouest, le site fut appelé par l'équipe « Kom el-Khamasin ».

Nous renvoyons à l'article cité dans la note 2 pour une description archéologique du site au moment de la prospection. Il suffira de dire ici que celui-ci se trouve sur un petit *kom* naturel et que la plupart du matériel visible en surface était éparpillé sur une aire de 40,5 × 25 m. Le site avait déjà été pillé en partie : on pouvait voir les trous de pillage remplis de sable déposé par le vent ainsi que les blocs de calcaire dispersés en surface. Ces blocs étaient particulièrement abondants dans le secteur sud-ouest du *kom.* Quatre d'entre eux, provenant probablement d'une même sépulture, conservaient des fragments épigraphiques et iconographiques. Rappelons ici les deux séquences épigraphiques et le fragment iconographique les plus significatifs (nous renvoyons encore à l'article cité auparavant pour une discussion plus détaillée).

1. Le *ỉmy-r ʿ(3w)* et la dame Khenout

Bloc KKh97/1 [FIG. 1]

Fragment de bloc rectangulaire en calcaire. L'inscription, en relief dans le creux et disposée à la verticale, occupait toute la surface et mesurait 50 cm de longueur. Elle était de bonne qualité, mais très fragmentaire.

…[ami] unique, prêtre lecteur, chef des auxiliaires nubiens, imakhou…

Bloc KKh97/4 [FIG. 2]

Fragment de bloc rectangulaire en calcaire. La séquence épigraphique, en bas-relief, était arrangée à la verticale et limitée par deux lignes parallèles. De bonne qualité également, elle était située à la gauche de la surface décorée, à gauche d'un motif figuratif (cf. *infra*), et mesurait 40 cm de longueur.

3 Je tiens à remercier encore Kamal Wahid, alors directeur de Saqqâra, Mohammed Hendawy, inspecteur responsable du magasin d'El-Mohemat, et Mohammed Mohammed Youssef, archéologue, de leur précieuse collaboration et disponibilité. Je remercie aussi mes élèves Francisco Bosch-Puche et Irene Cordón-Solà-Sagalés de leur assistance.

4 Le mémoire définitif sera publié dans la collection *Aula Ægyptiaca-Studia* de l'*Institut d'Estudis del Pròxim Orient Antic* de l'*Universitat Autònoma de Barcelona.*

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

…prêtresse d'Hathor, Khenout.

La première séquence consistait en une partie du protocole d'un dignitaire, parmi les titres duquel on note celui d'*îmy-r ʿ(ɜw)*, « chef des auxiliaires nubiens[5] », très peu attesté dans la région memphite, par rapport à ce qui se passe dans les frontières ou dans les déserts (Éléphantine, Basse Nubie, Sinaï, Ouadi Hammamat)[6]. La deuxième séquence épigraphique fragmentaire était gravée à gauche d'un fragment figuratif représentant la jupe et les genoux d'un noble dans une scène de chasse ou de pêche dans les marais. L'inscription s'arrêtait à hauteur des genoux de l'homme et laissait au dessous un espace suffisant pour la représentation de la femme en petit module. Le contenu de ces inscriptions, la paléographie, le motif figuratif et le style iconographique suggéraient une datation à la fin de l'Ancien Empire. Ces deux blocs n'ont pas été retrouvés pendant la campagne de sauvetage de 1999.

2. Les travaux de 2005

Les travaux de documentation épigraphique de 2005 ont consisté à étudier des blocs récupérés pendant la campagne de sauvetage de 1999 et conservés dans le magasin d'El-Mohemat. Ils ont été mesurés, classifiés typologiquement, photographiés et dessinés et leur décoration épigraphique et/ou iconographique est en cours d'étude. Il s'agit de 57 blocs ou fragments de blocs de calcaire et de 5 petits fragments de granite, presque tous avec des séquences d'inscriptions ou des parties de reliefs. Parmi ces 62 blocs ou fragments, 52 sont des éléments de

5 D. Jones, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom, BAR-IS* 866, 2 vol., 2000, I, p. 73-74, #327 ; *Wb* I, p. 159, 9 ; R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch, I: Altes Reich und Erste Zwischenzeit, Hannig-Lexica* 4, 2003 (HL4), p. 87-88. État de la question sur ce titre dans : J. Cervelló-Autuori, M. Díaz-de-Cerio, *ASAE* 80, 2006, p. 87-89 ; A. Diego Espinel, *Etnicidad y territorio en el Egipto del Reino Antiguo, Aula Aegyptiaca-Studia* 6, Bellaterra (Barcelone), 2006, p. 119-123. Voir aussi H. Goedicke, « The Title in the Old Kingdom », *JEA* 46, 1960, p. 60-64 ; L.D. Bell, *Interpreters and Egyptianized Nubians in Ancient Egyptian Foreign Policy. Aspects of the History of Egypt and Nubia,* Ann Arbor, 1976 ; P-M. Chevereau, « Contribution à la prosopographie des cadres militaires de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire », *RdE* 38, 1987, p. 13-48 [p. 23-32] ; P. Piacentini, « La nascita della diplomazia in Egitto : principi e messaggeri nelle terre straniere », dans G. Angeli Bertinelli, L. Piccirilli, *Linguaggio e terminologia diplomatica nel mondo antico. Atti del Convegno. Genova, Università degli Studi, novembre 1998,* Rome, 2001, p. 3-14.

6 Cinq officiers memphites contre plus de cinquante dans les périphéries. Les cinq *îmyw-r ʿ(ɜw)* memphites sont : Khuu, enterré à Giza ou à Saqqâra (British Museum 199 ; *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae, etc., in the British Museum,* Londres, 1911 (*HTBM*), I, pl. 21, 67 ; PM III, p. 311) ; Iny, enterré à Saqqâra (British Museum 1480 ; *HTBM* I, pl. 40) ; Oudjaou, enterré à Dahchour (PM III², p. 892 ; J. de Morgan, *Fouilles à Dahchour,* 2 vol., Le Caire, 1895-1903, II, p. 15, fig. 34) ; Kemmedu, dont la stèle fausse-porte provient de Memphis (Glyptothèque Ny Carlsberg ÆIN 1549 ; O. Koefoed-Petersen, *Les stèles égyptiennes. Publications de la Glyptothèque Ny Carlsberg* 1, 1948, #6, p. xiv, 4, 70, pl. 6) ; et, avec des doutes, Abebi, dont la stèle fausse-porte est de provenance inconnue (musée du Caire CG 1406 ; L. Borchardt, *Denkmäler des Alten Reiches, I: Text und Tafeln zu Nr. 1295-1541, CGC,* 1937, p. 68-69, pl. 18 ; L.D. Bell, *Interpreters,* p. 56 ; 168, n. 833). Un sixième *îmy-r ʿ(ɜw)* memphite est cité dans le décret de Dahchour de Pépy Ier (Berlin 17500 ; *Urk.* I, p. 209-213 ; PM III², p. 876 ; R. Weill, *Les décrets royaux de l'Ancien Empire Égyptien,* Paris, 1912, p. 43-52 [45], pl. III, 1 ; H. Goedicke, *Königliche Dokumente aus dem Alten Reich, ÄgAbh* 14, 1967, p. 55-77, fig. 5).

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

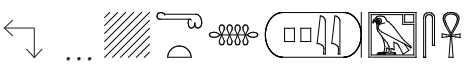
construction (murs, couvertures, jambes, linteaux…) et 10 sont des petits fragments de stèles fausse-porte ou de tables d'offrandes. Ces inscriptions ont permis de connaître les noms et quelques titres de trois nouveaux personnages, ce qui a montré que Kom el-Khamasin était une petite nécropole. Le titre d'*ỉmy-r ꜥ(ꜣw)* n'est pas réapparu ; il pourrait correspondre à un quatrième personnage ou, peut-être, à l'un de ces trois (voir § 3). Avec la dame Khenout, donc, nous aurions, au moins, 4 ou 5 personnages enterrés à cet endroit. Nous consacrerons les pages qui suivent à la présentation de ces 3 nouveaux personnages, à la manière d'une approche prosopographique du site. Deux d'entre eux sont connus par un seul bloc ou fragment de bloc. Le troisième l'est, en revanche, par plus d'une vingtaine.

Avant d'étudier ces personnages, cependant, nous ferons une importante remarque d'ordre chronologique. En effet, pendant les travaux de 2005, ont été aussi documentés, sur quatre fragments de blocs en calcaire, quatre cartouches royaux, deux avec le nom de *Ppy* (KKh01/25 et KKh01/35) et deux avec le nom de *Nfr-kꜣ-Rꜥ* (KKh01/31, [FIG. 3] et KKh01/48A). Bien que, à proprement parler, on ne puisse écarter que le premier cartouche fasse allusion à Pépy Ier, toutes les données indiquent que la nécropole date d'une période comprise entre le règne de Pépy II et la Première Période intermédiaire. Des quatre cartouches, un seul est directement associé au nom d'un des personnages enterrés dans la nécropole ; en effet, il fait partie de ce nom : Sankhhathor-Pépy.

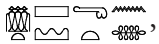
3. Sankhhathor-Pépy

Bloc KKh01/35 [FIG. 4]

Fragment de bloc en calcaire, correspondant à la partie inférieure d'une petite stèle fausse-porte. La séquence épigraphique, disposée en colonne entre deux lignes parallèles de délimitation, mesure 20,5 cm. Les signes, d'exécution peu soignée, sont sculptés en relief dans le creux. L'inscription consiste en la partie finale de la titulature du personnage, avec l'un de ses titres et son nom. À droite de l'inscription, dans une section verticale plus proéminente de la fausse-porte, on peut voir, très abîmée, la représentation du personnage (environ 18 cm de hauteur).



…inspecteur d'équipe Sankhhathor-Pépy[7].

La présence du cartouche de Pépy et du titre *ḫnty-š* dans le fragment de bloc KKh01/25, déjà cité, pourrait faire penser que les deux blocs proviennent de la même tombe et que nous sommes face au titre *mt (n) zꜣ ḫntyw-š…*, « inspecteur de l'équipe des *khentiou-ché* (de la pyramide…) », normalement écrit  , avec antéposition honorifique du nom

7 Sur ce nom propre et sa structure, voir H. RANKE, *Die Ägyptischen Personennamen,* 2 vol., Glückstadt, Hambourg, 1952 (*PN*), I, p. 300, 28 ; 301, 3 ; PM III² p. 984, # 1525, 1526.

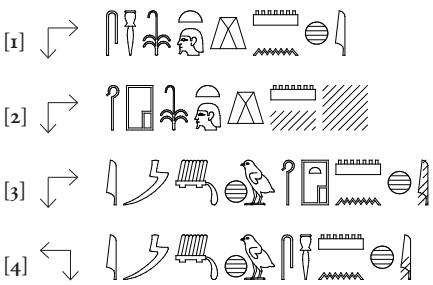
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

propre de la pyramide en question. Dans ce cas, nous serions face à un inspecteur d'équipe des *khentiou-ché* de la pyramide de l'un des rois de la VIe dynastie, puisque la mention la plus ancienne du titre qui nous occupe apparaît dans la titulature de Tétimery, fils de Mererouka (vizir de Téti) et contemporain de Pépy Ier [8]. Si nous considérons, en plus, que les deux *ỉmyw-r ʿ(ɜw)* documentés dans la région memphite (voir note 6) dont nous avons la titulature la plus complète étaient aussi « chef du bureau des *khentiou-ché* du palais » (Oudjaou) et « *khenti-ché* de la pyramide *Mn-nfr-Ppy* » (Abébi), on pourrait suggérer, à titre d'hypothèse à confirmer, une identification entre Sankhhathor-Pépy et l'*ỉmy-r ʿ(ɜw)* de la prospection de 1997.

4. Menkhi

Bloc KKh01/8 [FIG. 5]

Moitié « gauche » d'un bloc rectangulaire en calcaire, probablement un linteau. Le défunt, nommé Menkhi, apparaît représenté trois fois de la même façon : debout, le regard tourné vers la droite, habillé avec une jupe plissée, un collier et une perruque, il soutient dans la main droite une canne et avec la main gauche un bâton *kherep* horizontal, dont le manche reste caché derrière la jupe. Devant chaque représentation se trouve une colonne de texte hiéroglyphique, orientée de droite à gauche (colonnes 1 à 3, de droite à gauche). Dans la limite droite de la partie conservée du bloc, et adjacente à la troisième de ces colonnes de texte, se trouve une quatrième colonne, cette fois orientée de gauche à droite (colonne 4). Entre ces deux colonnes se trouvait, donc, l'axe de symétrie de la décoration du bloc. Sauf dans un cas, les colonnes de texte sont complètes, et toutes comportent des lignes de délimitation. Les signes hiéroglyphiques et l'iconographie sont sculptés en relief dans le creux. La surface décorée mesure 51,5 × 21 cm.



[1] *Ami, chambellan du roi, Menkhi* [2] *Gouverneur d'installation royale*-hout*, chambellan du roi, Men[khi]* [3] Imakhou*, gouverneur d'installation royale*-hout*, Menkhi* [4] Imakhou*, ami, Menkhi*[9].

8 A.M. Roth, *Egyptian Phyles in the Old Kingdom. The Evolution of a System of Social Organization, SAOC* 48, 1991, p. 214 et n. 50.

9 L'anthroponyme Menkhi paraît être un beau nom. Il semble que nous soyons face à la première attestation de ce nom (Y. Gourdon, communication personnelle). Le nom Menekh ou des noms composés par Menekh et un deuxième élément sont connus depuis l'Ancien Empire. On peut voir des exemples datant de l'Ancien au Moyen Empire dans *PN* I, p. 153, 3 (Menekh),

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La typologie du relief, avec alternance de l'image du fonctionnaire et de la colonne de texte, est caractéristique de la fin de l'Ancien Empire. D'autre part, selon J.C. Moreno García, la multiplication du nombre des *ḥwwt* dans le paysage égyptien par suite des réformes du modèle d'administration territoriale menées à bien par les pharaons de la fin de la Ve et de la VIe dynasties provoqua l'introduction des *ḥqꜣw ḥwt* dans l'iconographie funéraire, mais seulement dans les tombes des grands personnages, comme les reines, les vizirs ou les dignitaires attachés à la cour royale[10]. Cela nous fournit un deuxième élément de chronologie et pourrait être une indication du haut rang de notre personnage, par ailleurs si faiblement documenté.

5. Les noms d'Imephor-Impy

Le dernier de nos personnages est le plus important et le mieux connu. Il est, en fait, documenté par 25 blocs ou fragments de blocs en calcaire et par 5 fragments de blocs en granite (KKh01/49A-E). Il s'agit d'Imephor-Impy, « grand des chefs des artisans », c'est-à-dire grand prêtre de Ptah à Memphis. Nous présentons tout de suite les inscriptions de dix blocs en calcaire et de deux des fragments de granit, qui nous permettront de connaître les noms et les titres du personnage et d'établir sa chronologie. Ces inscriptions sont toutes sculptées en relief dans le creux.

Blocs KKh01/13&14&16&11 [FIG. 6]

Série de blocs rectangulaires en calcaire qui, disposés l'un à côté de l'autre en sens vertical dans l'ordre indiqué, faisaient probablement partie d'un des deux versants de la couverture d'une petite chambre. Pour s'accrocher à l'angle droit dans le radoub de la couverture et avec un angle de 135° aux murs de la chambre, les blocs présentent une section ayant la forme caractéristique d'un rectangle avec les deux angles droits d'un côté long rabaissés. L'inscription était disposée sur la surface visible, en deux lignes identiques parallèles, qui traversaient tous les blocs. Des traces du dessin préparatoire (signes et lignes de délimitation de la caisse d'écriture, en noir) sont bien visibles. La longueur totale de la séquence conservée de l'inscription est de 85 cm. Elle donne les trois noms et un titre du personnage. Nous avons dans les blocs KKh01/10 et 12 une partie discontinue du versant et de l'inscription symétriques.

← … …

…le gouverneur Imephor, dont le beau nom est Impy et dont le grand nom est Nika[ou]ptah…

12 (Menekh-sobek), 13 (Menekh-ka); *PN* II, p. 290, 1 (Menekh-hathor); PM III², p. 564 (Menekh-hathor), 769 (Menekh-ichet); PM V, p. 204 (Menekh); PM VIII, p. 327 (Menekh); J. López, « Inscriptions de l'Ancien Empire à Khor el-Aquiba », *RdE* 19, 1967, p. 53, fig. 6 (Menekh-ankh). Sur le titre *ḥqꜣ-ḥwt* voir D. Jones, *Index* II, p. 670-671, #2453; *Wb* III, p. 1, 6-8; HL4, p. 890-892; J.C. Moreno García, *Ḥwt et le milieu rural égyptien du IIIe millénaire. Économie, administration et organisation territoriale,* Paris, 1999, p. 229-232.

10 J.C. Moreno García, *Ḥwt et le milieu rural égyptien,* p. 231-232.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nous avons ici les trois noms et un des titres (celui de *ḥꜣty-ʿ* ; voir § 6) du personnage.

• Le premier nom est *Ỉmp-Ḥr*, Imephor, qui, dans l'ensemble de la documentation, peut se présenter sous trois variantes graphiques : , , . C'est un nom théophore sur *Ḥr*, Horus, avec antéposition honorifique[11]. Le signe Q3 de la deuxième variante est un complément phonétique ; étant donné que le signe Aa13 a la valeur *ỉm*, assurée par la première variante, nous pouvons conclure que le signe F51 doit avoir ici la valeur exceptionnelle du biconsonantique *mp*. Un passage des *Textes des Pyramides, Pyr.* 1548a, où la graphie de la parole *mpḥ*, « mamelle », comporte le même signe F51, peut confirmer cette valeur. Le sens d'un tel nom reste, cependant, obscur. Quant à la datation, des exemples de noms composés avec Impy et un théonyme sont connus pour la Première Période intermédiaire[12].

• Le beau nom est *Ỉmpy*, Impy, fréquent à l'Ancien Empire[13]. Le prédécesseur ou le successeur d'Imephor-Impy dans la charge de « grand des chefs des artisans » fut, par exemple, significativement, Ptahchepsès-Impy (voir § 7). Le beau nom Impy appuie la lecture du nom Imephor.

• Finalement, le grand nom est *N(y)-kꜣw-ptḥ*, Nikaouptah, un nom que l'on trouve aussi à l'Ancien Empire[14].

En réalité, le personnage qui nous occupe était déjà connu. Le Musée de Berlin conserve un poids en pierre, acquis par H. Brugsch à Saqqâra à la fin du XIXe siècle, qui porte ses trois noms et un de ses titres, celui de prêtre-*sem* (voir § 6). Cet objet provient sans doute de sa tombe à Kom el-Khamasin[15].

6. Les titres d'Imephor-Impy

Bloc KKh01/1 [FIG. 7]

Bloc rectangulaire en calcaire, dont les lignes médianes de la surface portant l'inscription mesurent 86,5 × 29 cm et dont l'épaisseur est de 35 cm. Le texte, disposé en trois lignes horizontales, est orienté de gauche à droite. La troisième ligne était la dernière de l'inscription, parce qu'au-dessous l'espace disponible pour une quatrième ligne n'a pas été utilisé. La première et la troisième ligne répétaient le même texte. Devant la deuxième ligne, mais pas aligné avec elle,

11 Je dois à Yannis Gourdon, de l'Institut d'égyptologie de Lyon, spécialiste de l'anthroponymie de l'Ancien Empire, la lecture de cet obscur *hapax*.

12 J.E. Quibell, *Excavations at Saqqara (1906-1907),* Le Caire, 1908, pl. VII.2 (*Ỉmpy-Wny*) (?), VII.4 (*Ỉmpy-Zkr*) ; PM III², p. 563-564.

13 *PN* I, p. 26, 13 ; PM III², p. 428, 569, 626-627, 688, 852 ; 972, #463, 464 ; 977, #1449.

14 PM III², p. 633, 744, 891 ; 979, #1164.

15 Berlin 8032. H. Brugsch, *Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum, V: **Historisch-Biographische Inschriften,*** Leipzig, 1891, p. 1451-1452, #82 ; *Aegyptische Inschriften **aus den königlichen Museen zu** Berlin, I: Inschriften von der Ältesten Zeit bis zum Ende der Hyksoszeit,* Leipzig, 1913, p. 72 (daté génériquement de l'Ancien Empire) ; Staatliche Museen Berlin, *Ägyptisches Museum Berlin,* Berlin, 1967, p. 28, #244 (avec photographie ; daté génériquement de l'« Alte Reich », qui comprend les dynasties 3 à 8). Aucun de ces ouvrages ne donne la lecture du nom . L'absence du titre d'*wr ḥrpw ḥmww* dans cette inscription avait empêché l'identification du personnage comme grand prêtre de Ptah.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

se trouve un signe 𓊃 (S27) ; il s'agit, en réalité, du signe avec lequel finissait une colonne de texte qui comportait une liste d'offrandes, située immédiatement à gauche de notre inscription à lignes horizontales.

[1] ← …

[2] ← …

[3] ← …

[1] *Le prêtre-sem I[mep]hor [dont le beau nom est Impy et] dont le [grand] nom…* [2] *Le grand des chefs des artisans […] Osiris…* [3] *Le prêtre-*sem *Imephor dont le beau nom est Impy [et dont le grand] nom…*

Le bloc KKh01/9 conserve, mais très abîmés, les débuts de trois autres lignes de cette même inscription (avec les titres *ḥꜣty-ʿ, sm* et *wr ḫrpw ḥmww* et le nom Imephor), ainsi qu'une partie de la colonne placée à gauche, avec la liste d'offrandes.

Bloc KKh01/2A+B [FIG. 8]

Bloc rectangulaire en calcaire fragmenté en deux pièces, dont les lignes médianes de la surface décorée complète mesurent 68 × 39 cm et dont l'épaisseur est de 39 cm. L'inscription, qui occupe les 60 % gauches de la surface décorée, est disposée en 6 colonnes orientées de droite à gauche. À droite de l'inscription sont gravés, avec une faible incision, des motifs géométriques.

[1] … …

[2] … …

[3] … …

[4] … …

[5] … …

[6] … …

[1] *…dont le beau nom est Im[py]…* [2] *…[I]mep[hor] dont le beau nom est Im[py]…* [3] *…beau [nom] est Im[py]…* [4] *…[Ime]p[hor] dont le beau nom est Im[py]…* [5] *…grand des chefs des artisans Imephor Im[py]…* [6] *…gouverneur Imephor Im[py]…*

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

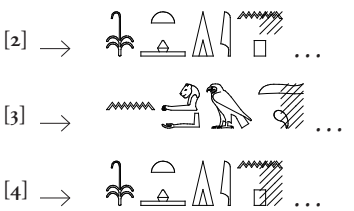
Bloc KKh01/3 [FIG. 9]

Bloc rectangulaire en calcaire, dont les lignes médianes de la surface portant l'inscription mesurent 62,8 × 27,5 cm et dont l'épaisseur est de 37 cm. Le texte, disposé en trois lignes horizontales, est orienté de gauche à droite. La troisième ligne était la dernière de l'inscription, parce que l'espace disponible au-dessous pour une quatrième ligne n'a pas été utilisé. La première et la troisième ligne commencent avec la même séquence de texte, qui semble être la continuation « naturelle » du texte des lignes 1 et 3 du bloc KKh01/1. Les lignes 2 des deux blocs, cependant, ne concordent pas, et par conséquent, il ne peut pas s'agir de la même inscription.

[1] *…dont le grand [nom] est [Ni]kaou[p]tah, prêtre-*sem… [2] …ousekhet (?) *Imephor dont le beau nom est Impy…* [3] *…[dont le] grand [nom] est Nikaouptah, prêtre lecteur en chef Imephor dont le beau nom est I[mpy]…*

Bloc KKh01/4 [FIG. 10]

Bloc rectangulaire en calcaire, dont la surface comportant l'inscription mesure 43 × 26 cm et dont l'épaisseur est de 36 cm. L'inscription, disposée dans la moitié « gauche » de cette surface, est constituée par le début de 3 lignes horizontales orientées de droite à gauche. Des traces de signes nous apprennent qu'il y avait deux autres lignes : l'une au-dessus et l'autre au-dessous du texte conservé.



[2] *Une offrande que donne le roi, (une offrande que donne) Anubis…* [3] *pour le gouverneur Imephor…*
[4] *Une offrande que donne le roi, (une offrande que donne) Anubis…*

Bloc KKh01/49B+C [FIG. 11]

Il s'agit de deux petits fragments d'un bloc en granit dont la surface conjointe comportant l'inscription a une forme à peu près rhomboïdale et mesure, dans les diagonales, 31 × 9,5 cm. Le petit fragment d'inscription conservé est disposé en deux lignes horizontales, orientées de gauche à droite. Des traces de signes nous apprennent qu'il y avait deux autres lignes l'une au-dessus et l'autre au-dessous du texte conservé. Ce qui est intéressant dans cette inscription,

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c'est le fait qu'elle associe le granit à Imephor-Impy, qui devait être un personnage de très haut rang, peut-être même un membre de la famille royale memphite de la fin de l'Ancien Empire et/ou du début de la Première Période intermédiaire.

[2] ← …

[3] ← …

[2] *prêtre lecteur…* [3] *Imephor…*

Les blocs KKh01/1, 2A+B, 3, 4 et 49B+C nous donnent tous les titres et épithètes documentés d'Imephor-Impy.

Le titre le plus important est celui de *wr ḥrpw ḥmww*, « grand des chefs des artisans », c'est-à-dire, « grand prêtre de Ptah à Memphis » (KKh01/1, ligne 2 ; KKh01/2, colonne 5)[16]. Les autres titres sûrs sont : *ḥꜣty-ʿ*, « gouverneur » (KKh01/2, colonne 6 ; KKh01/4, ligne 3 ; KKh01/13&14&16&11), qui peut apparaître en position initiale absolue dans la titulature du personnage (comme dans le bloc KKh01/4, ligne 3, où il est précédé de la préposition *n*)[17] ; (*) *ḫry-ḥbt (ḥry-tp)*, prêtre lecteur (en chef) (KKh01/3, ligne 3 ; KKh01/49B+C, ligne 2)[18] ; et *sm*, « prêtre-*sem* » (KKh01/1, lignes 1 et 3 ; KKh01/3, ligne 1)[19]. Bien qu'incomplet, on a sans doute aussi l'épithète *ỉmꜣḫw ḥr Wsỉr*, « *imakhou* auprès d'Osiris » (KKh01/1, ligne 2)[20]. Tous ces titres et épithètes se retrouvent dans les titulatures des grands prêtres de Ptah de l'Ancien Empire. Un cinquième titre, fragmentaire aussi, se trouve dans le bloc KKh01/3, au début de la ligne 2. On peut y voir la partie postérieure d'un grand signe quadrangulaire, suivi de . Le signe n'est pas fermé à la partie inférieure par un trait horizontal, et par conséquent il ne peut pas s'agir du signe *ḥwt*. Sommes-nous face au signe *wsḫt* et au titre *ỉmy-r wsḫt* ou bien *ḥrp wsḫt*[21] ? Le seul problème posé par cette lecture est le fait que ces deux titres n'apparaissent jamais dans les titulatures des grands des chefs des artisans de l'Ancien Empire[22].

16 M.A. Murray, *Index of Names and Titles of the Old Kingdom, BSAE-Studies* 1, 1908, pl. XIX ; D. Jones, *Index* I, p. 391-392, # 1450 ; *Wb* III, p. 86, 1 ; PM III², p. 916-918 ; HL4, p. 359-360 ; M. Sandman Holmberg, *The God Ptah,* Lund, 1946, p. 50-56 ; D. Wildung, « **Hoherpriester von Memphis** », *LÄ* II, 1977, col. 1256-1263 ; Ch. Maystre, *Les grands prêtres de Ptah de Memphis, OBO* 113, 1992, p. 3-13.

17 D. Jones, *Index* I, p. 496-497, # 1858 ; *Wb* III, p. 25, 7 ; HL4, p. 761-764.

18 D. Jones, *Index* II, p. 781, # 2848, p. 784, # 2860 ; *Wb* III, p. 395, 4-9 ; HL4, p. 1006-1014.

19 D. Jones, *Index* II, p. 885, # 3241 ; Wb IV, p. 119, 3, 9 ; HL4, p. 1119 ; Ch. Maystre, *Les grands prêtres,* p. 13-15.

20 D. Jones, *Index* I, p. 11, # 42 ; HL4, p. 136.

21 D. Jones, *Index* I, p. 106, # 428 ; II, p. 712, # 2594 ; *Wb* I, p. 367, 1-2 ; HL4, p. 92-93, 971 ; P. Spencer, *The Egyptian Temple. A Lexicographical Study,* Londres, 1984, p. 73. À l'Ancien Empire, l'*ousekhet* était une salle du temple où l'on déposait ou bien d'où venaient des offrandes. Le seul exemple archéologique connu de l'Ancien Empire se trouve dans le temple de la pyramide de Néferirkare-Kakai à Abousir et conservait encore l'autel destiné aux offrandes (P. Spencer, *The Egyptian Temple,* p. 73).

22 M.A. Murray, *Index,* pl. XX-XXI, XLIII, LI, LIII-LV ; Ch. Maystre, *Les grands prêtres,* p. 223-250.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

7. La date d'Imephor-Impy

La titulature d'Imephor-Impy nous permet de faire d'importantes remarques chronologiques. D'une part, d'un point de vue paléographique, le signe (U25A) du titre est l'une des deux variantes caractéristiques de l'Ancien Empire (l'autre étant , U25) ; plus tard ce signe deviendra (U24) [23]. D'autre part, même la présence de ces titres spécifiques et le lieu qu'ils occupent dans le contexte épigraphique sont des marqueurs chronologiques. En fait, selon Ch. Maystre, la charge de grand des chefs des artisans, apparue à la IVe dynastie [24], est l'objet d'une profonde réforme pendant le règne de Pépy Ier [25]. Cette réforme la fait passer, très probablement, d'une charge collégiale (deux individus) à une charge individuelle ; elle implique qu'on accède à la charge par désignation directe du roi et non plus après avoir passé par les divers degrés d'un *cursus honorum* fixe et rigide ; et elle signifie l'introduction de nouveaux titres dans les titulatures des détenteurs de la charge, parmi lesquels ceux de *sm* et de *ḫry-ḥbt (ḥry-tp)*. La présence de ces derniers titres dans la titulature d'Imephor-Impy nous apprend qu'il doit avoir exercé la charge après la réforme de Pépy Ier. Or, nous savons que le premier grand des chefs des artisans à bénéficier de la réforme est Sabou-Tjeti, qui commence son mandat sous Pépy Ier. Des témoignages indirects suggèrent qu'il l'achève sous Pépy II. Il est enterré à Saqqâra, dans une tombe aujourd'hui disparue, mais d'où provient une stèle fausse-porte avec ses noms et ses titres [26]. Un troisième grand des chefs des artisans qui a exercé la charge après la réforme est un certain Ptahchepsès-Impy, connu par une statue datée par Ch. Maystre du règne de Pépy II, par Chr. Ziegler, de façon plus générale, de la VIe dynastie et par D. Wildung de la Première Période intermédiaire ; la brève inscription qu'elle porte donne les titres d'*wr ḫrpw ḥmww* et de *ḫry-ḥbt*, parmi autres [27]. Jusqu'à maintenant, après Ptahchepsès-Impy, aucun autre grand des chefs des artisans n'était attesté entre Pépy II et le début du Moyen Empire [28].

Toujours selon Ch. Maystre, la charge de grand des chefs des artisans subit, au Moyen Empire, une nouvelle réforme qui implique, entre autres choses, l'incorporation dans la titulature du titre *rpˁ*, « noble ». Il apparaît en tête des énumérations de titres en faisant doublet avec *ḥꜣty-ˁ*, « gouverneur », de sorte que ce dernier titre n'apparaît jamais à la tête d'une séquence [29]. Le fait que dans les inscriptions d'Imephor-Impy, comme cela a déjà été dit (voir § 6 à la fin), le titre

23 A.H. Gardiner, *Egyptian Grammar,* Oxford, 1957, p. 504 ; R. Hannig, *Die Sprache der Pharaonen. Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch,* Mayence, 1997, p. 1087, 1163.

24 Ch. Maystre, *Les grands prêtres,* p. 57-60. Voir aussi M. Sandman-Holmberg, *The God Ptah,* p. 25.

25 Ch. Maystre, *Les grands prêtres,* p. 61-69.

26 Musée du Caire CG 1709, 1756. PM III², p. 463, #47, 917 ; *Urk.* I, p. 84-85, # 6 ; A. Mariette, *Les mastabas de l'Ancien Empire,* Le Caire, 1881, p. 389-391 (E3) ; G. Jéquier, *Le monument funéraire de Pépi II, II : Le temple,* Le Caire, 1938, p. 60, pl. 74 ; L. Borchardt, *Denkmäler des Alten Reiches, II : Text und Tafeln zu Nr. 1542-1808, CGC,* 1964, p. 148, 177-178, pl. 100 ; D. Wildung, *LÄ* II, col. 1258, # 12 ; Ch. Maystre, *Les grands prêtres,* p. 51-52, 62-65, 116-119, 247-249, #26.

27 Musée du Louvre A 108. PM III², p. 626-627 ; D. Wildung, *LÄ* II, col. 1259, # 14 ; Ch. Maystre, *Les grands prêtres,* p. 118, 250, # 29 ; Chr. Ziegler, *Les statues égyptiennes de l'Ancien Empire,* Paris, 1997, p. 120-122, # 33. Entre Sabou-Tjeti et Ptahchepsès-Impy, Wildung (*LÄ* II, col. 1259, # 13) ajoute un certain Ankhou (musée du Louvre E 17365), sans cependant en discuter la date et en citant comme seule référence J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne, III : Les grandes époques. La statuaire,* Paris, 1958, pl. 78.2, qui, pour sa part, appelle ce personnage Impi et le date du Moyen Empire (p. 230, 264).

28 D. Wildung, *LÄ* II, col. 1259, # 15 ; Ch. Maystre, *Les grands prêtres,* p. 71, 93-97.

29 Ch. Maystre, *Les grands prêtres,* p. 72, 251-253.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ḥꜣty-ʿ puisse apparaître en position initiale absolue dans la titulature et que, par conséquent, il ne soit précédé de *rpʿ* signifie, si ce critère de datation est suffisant, qu'Imephor doit avoir exercé la charge avant le Moyen Empire. Nous ne pouvons pas déterminer s'il est le prédécesseur ou le successeur de Ptahchepsès-Impy, mais d'autres éléments suggèrent une datation très tardive, tout à la fin du règne de Pépy II et/ou durant la Première Période intermédiaire.

Nous avons déjà vu (voir § 5 et note 12) que la structure du nom d'Imephor a de possibles parallèles (rares, il est vrai) datés de la Première Période intermédiaire. On remarquera ici que les deux autres noms de notre personnage, Impy et Nikaouptah, sont tous les deux très bien attestés dans les inscriptions memphites de la période héracléopolitaine [30]. Nous avons, d'autre part, un dernier et très significatif indicateur chronologique dans les formules *ḥtp-dî-nsw* gravées dans les blocs KKh01/6 et 7 :

Bloc KKh01/6 [FIG. 12]

Fragment de bloc rectangulaire en calcaire, probablement un linteau. Le petit fragment d'inscription conservé est disposé en une ligne horizontale, orientée de droite à gauche, et mesure 40 cm de long. La surface comportant l'inscription mesure 44 × 9,2 cm et l'épaisseur du bloc est de 24,5 cm.

→ …

Une offrande que donne le roi, (une offrande que donne) Geb, mille pains…

Bloc KKh01/7 [FIG. 13]

Fragment de bloc rectangulaire en calcaire, probablement un linteau. Le fragment d'inscription conservé est disposé en deux lignes horizontales, orientées de gauche à droite. La ligne la mieux conservée (la 1) mesure 30 cm de long. La surface comportant l'inscription mesure 45 × 15 cm et l'épaisseur du bloc est de 26,2 cm.

[1] ← …

[2] ← … …

[1] *Une offrande que donne le roi, (une offrande que donne) Geb…* [2] *…pour Imephor…*

30 Kh.A. DAOUD, *Corpus of Inscriptions of the Herakleopolitan Period from the Memphite Necropolis, BAR-IS* 1459, Oxford, 2005, p. 220-221.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nous sommes ici face à une forme toute particulière de la formule *ḥtp-dỉ-nsw*, dont la structure est : '*ḥtp-dỉ-nsw* + nom du dieu Geb + *ḫꜣ (m) t ḫꜣ (m) ḥnqt…*'. L'inscription du bloc KKh01/7 nous apprend que la formule est liée à Imephor-Impy. Ce qui attire d'abord l'attention, c'est le dieu concerné : Geb. Il s'agit d'une divinité qui ne joue pratiquement aucun rôle dans l'univers funéraire des particuliers de l'Ancien Empire et de la Première Période intermédiaire [31] et qui apparaît d'une manière extrêmement rare dans la formule *ḥtp-dỉ-nsw* des textes privés à cette époque [32], ce qui tranche avec sa présence très répandue dans les *Textes des Pyramides* [33]. Geb est, clairement, pendant l'Ancien Empire, une divinité royale, héliopolitaine, liée au rituel funéraire des pharaons et loin des soucis d'outre-tombe des particuliers.

Le deuxième aspect de ces inscriptions qui attire l'attention est le fait que la liste d'offrandes suit directement le nom du dieu (bloc KKh01/6), une combinaison très peu fréquente [34]. Avec la mention du dieu Geb, on n'a trouvé qu'un seul parallèle à cette variante de la formule. Il s'agit d'une inscription, pas encore publiée, provenant d'une tombe du cimetière de la Première Période intermédiaire à Héracléopolis, fouillée par la mission espagnole dirigée par María del Carmen Pérez Die [35]. On remarquera ici le lien étroit entre Héracléopolis et Memphis à cette époque. La formule est la même avec de très petites variations : [illegible] […]. Tout cela suggère pour Imephor-Impy une datation entre la fin de l'Ancien Empire et le début de la Première Période intermédiaire ou, peut être, dans le courant de celle-ci.

31 Seulement trois mentions, toutes de l'Ancien Empire, dans HL4, p. 1364-1366. En général, sur Geb, ses fonctions et sa documentation voir Chr. Leitz (éd.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen,* vol. VII, *OLA* 116, 2002, p. 303-306.

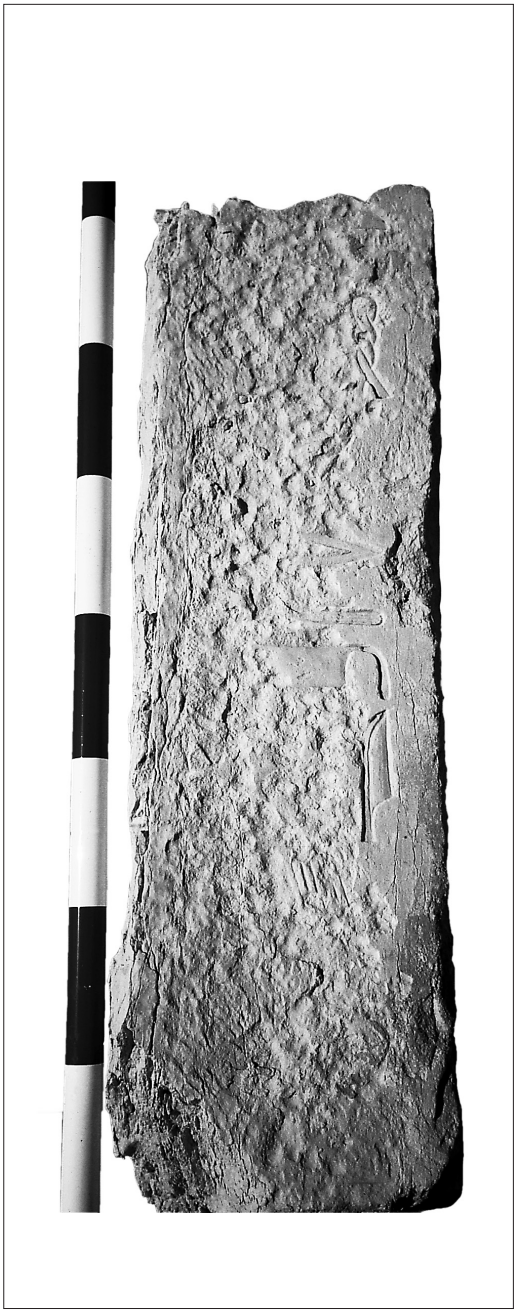
32 Nous ne pouvons signaler qu'un seul exemple pour l'Ancien Empire, celui du mastaba de Khenu, à Saqqâra, daté de la Ve dynastie : A. Mariette, *Les mastabas,* p. 186 (D6) ; M.A. Murray, *Index,* pl. LXX ; W. Barta, *Aufbau und Bedeutung des altägyptischen* ***Opferformel, ÄgForsch*** 24, Glückstadt, 1968, p. 15 ; G. Lapp, *Die Opferformel des Alten* ***Reiches, SDAIK*** 21, 1986, p. 26 [§ 42 (8)] ; HL4, p. 1364.

33 HL4, p. 1364-1366 ; T. Martinelli, « Geb et Nout dans les *Textes des Pyramides* », *BSEG* 18, 1994, p. 61-80.

34 Pas d'exemple dans G. Lapp, *Die Opferformel,* chap. XII. Pas d'exemple non plus parmi les *Belege* recensés dans HL4, p. 921-922, que nous avons tous vérifiés. Deux exemples avec Anubis (non recensés dans HL4) dans les textes du mastaba de Mererouka (C.M. Firth, B. Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries,* Le Caire, 1926, I, p. 144 ; P. Duell, *The Mastaba of Mereruka II, OIP* 39, 1938, pl. 206.B) et sur une stèle de la Première Période intermédiaire provenant de Saqqâra Sud (stèle-maison d'Iouiou : musée du Caire JE 49804 ; PM III², p. 686 ; G. Jéquier, *La pyramide d'Oudjebten,* Le Caire, 1928, p. 30, fig. 37 ; Kh.A. Daoud, *Corpus,* p. 124-125, pl. 56). Sept exemples avec la formule abrégée, trois toujours dans les textes du mastaba de Mererouka (on y lit, deux fois, la séquence *ḫꜣ m mrḥwt nbwt* et, une troisième fois, la séquence *ḫꜣ m mnḥt*, les deux séquences suivies de *n* et des titres du défunt et précédées immédiatement de *ḥtp dỉ nsw ḥtp (dỉ) Ỉnpw* : HL4, p. 921 ; P. Duell, *The Mastaba of Mereruka I, OIP* 31, 1938, pl. 70, 74-75) et quatre sur des stèles de la Première Période intermédiaire provenant de Giza et du cimetière de la pyramide de Téti (stèles fausse-porte d'Ihou, Ipi, Douaouhotep et Ipihersesenebef, où la liste d'offrandes suit directement *ḥtp dỉ nsw* sans qu'aucun dieu soit nommé : PM III², p. 154, 539, 544 ; Kh.A. Daoud, *Corpus,* p. 12, 79, 85-86 et références, pl. 6, 34-35 – exemples non recensés dans HL4). Excepté ces cas rares, la liste *ḫꜣ (m) t ḫꜣ (m) ḥnqt…* n'apparaît jamais après *ḥtp dỉ nsw* et le nom du dieu qui donne l'offrande, mais, par exemple, à la suite de *prt-ḫrw* ou bien complètement à l'écart de la formule funéraire, dans un espace de l'ensemble épigraphique qui lui est spécifiquement réservé.

35 Tombe d'Hotepouadjet. M.C. Pérez Die, « The Ancient Necropolis at Ehnasya el-Medina », *Egyptian* ***Archaeology*** 24, 2004, p. 24 ; M.C. Pérez Die, « Excavaciones en Ehnasya el-Medina (Heracleópolis Magna). Campañas de 2000 y 2001 », dans J. Cervelló-Autuori, M. Díaz-de-Cerio, D. Rull-Ribó (éd.), *Actas del Segundo Congreso Ibérico de Egiptología, Aula Aegyptiaca-Studia* 5, Bellaterra (Barcelone), 2005, p. 257 et 362, fig. 4 (paroi est). Je remercie Mme Pérez Die de m'avoir très aimablement montré les photographies de cette inscription.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© M. Díaz-de-Cerio

FIG. 1. Bloc KKh97/1.

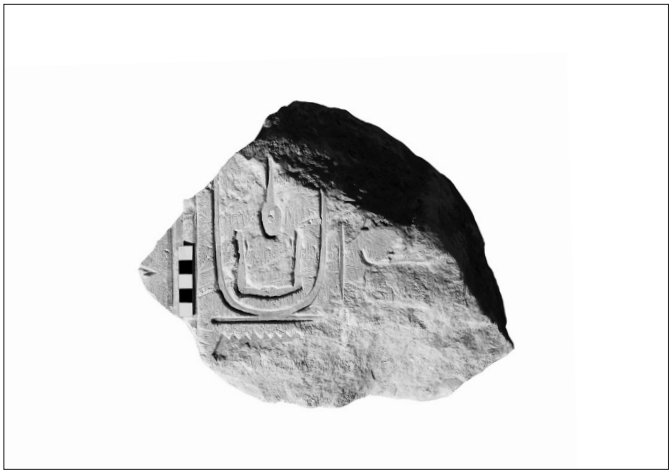


FIG. 3. Bloc KKh01/31.

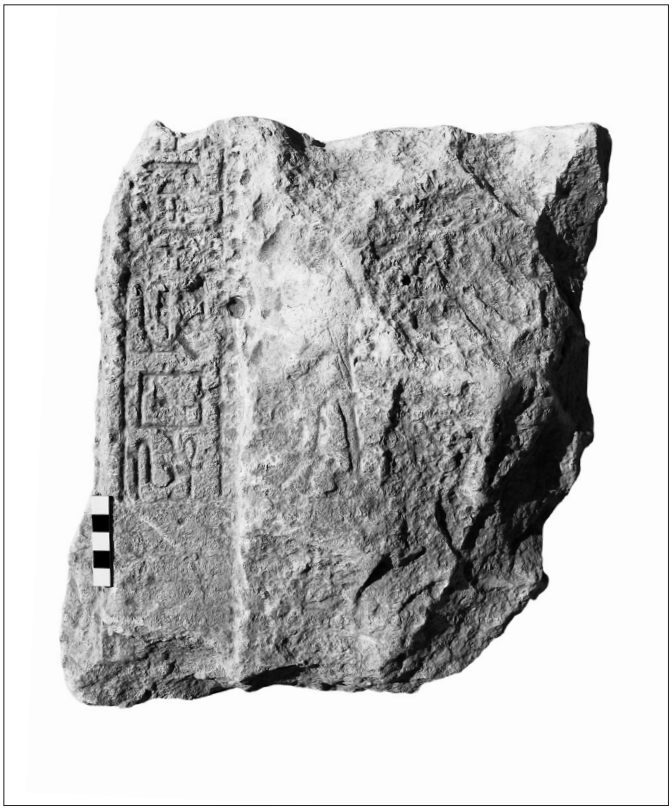
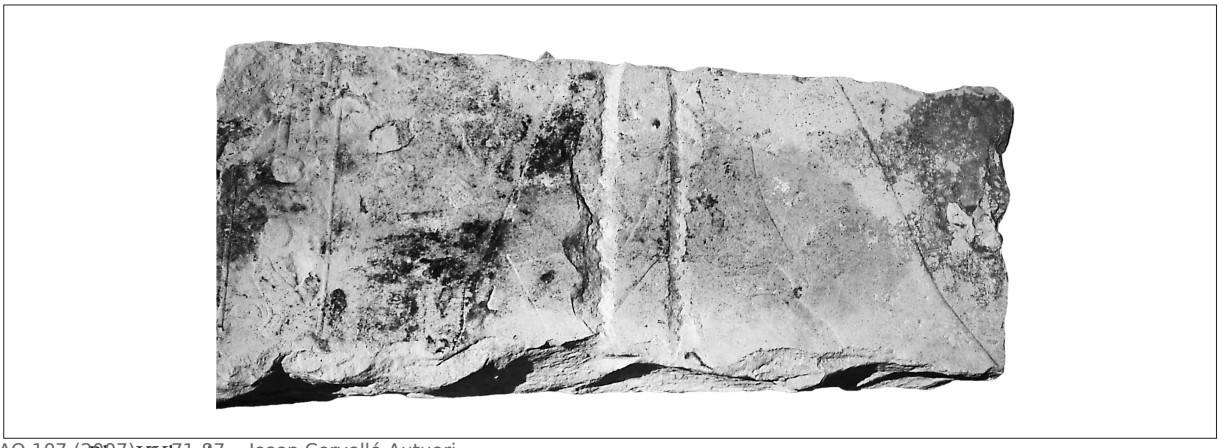


FIG. 4. Bloc KKh01/35.



© M. Díaz-de-Cerio

FIG. 2. Bloc KKh97/4.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

fig. 5. Bloc KKh01/8.

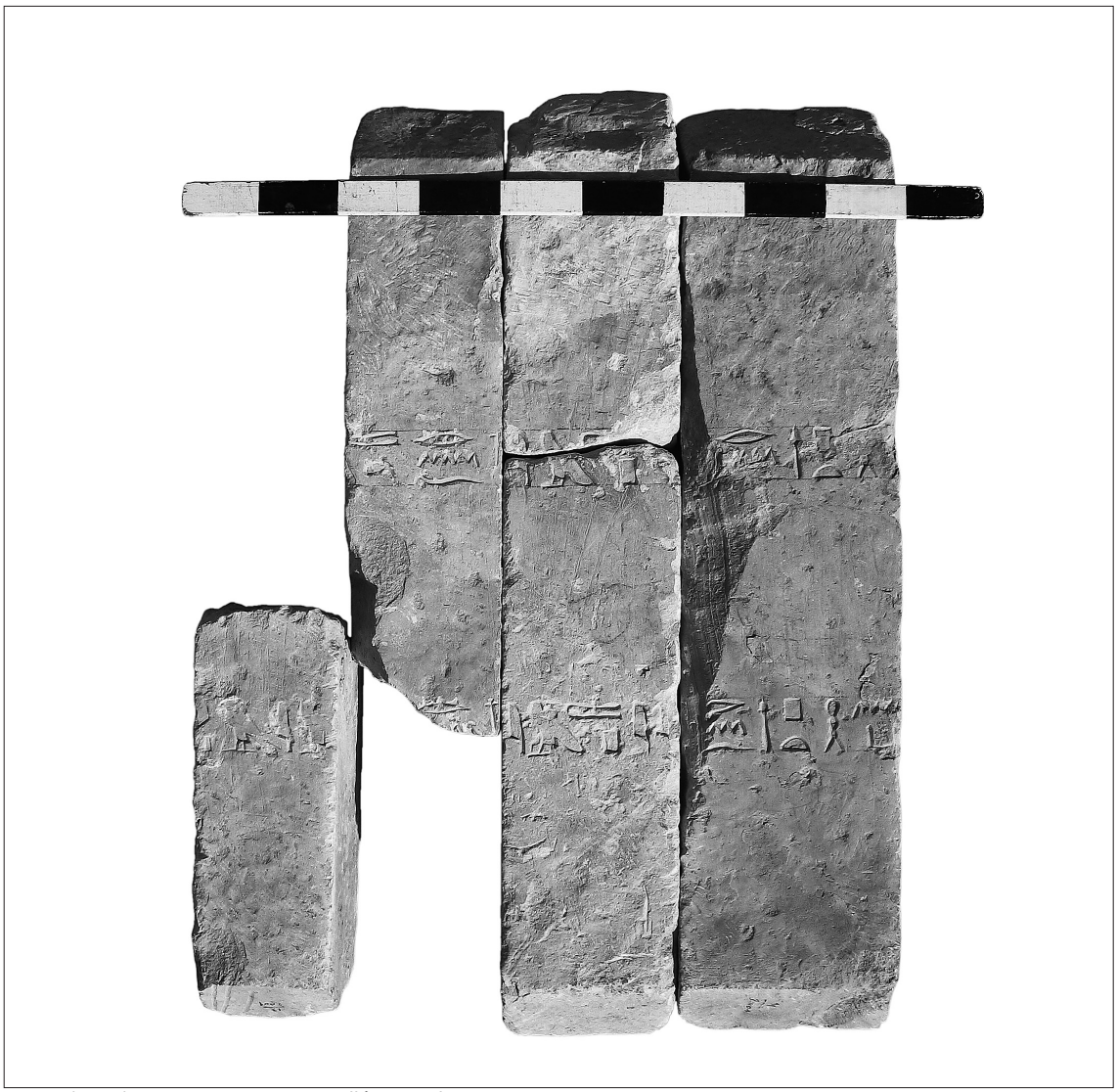


fig. 6. Blocs KKh01/13 & 14 & 16 & 11.

BIFAO 107 (2007), p. 71-87, Jesús Cervelló Autuori
L'épigraphie de Kom el-Khamasin (Saqqâra Sud, fin Ancien Empire - début PPI). Rapport préliminaire.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

FIG. 7. Bloc KKh01/1.

FIG. 8. Bloc KKh01/2A+B.

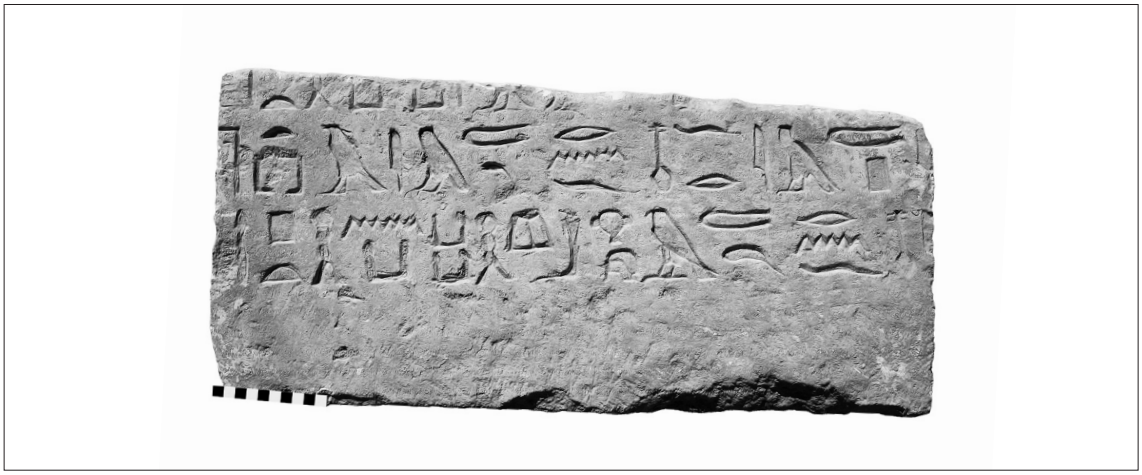


FIG. 9. Bloc KKh01/3.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

fig. 10. Bloc KKh01/4.

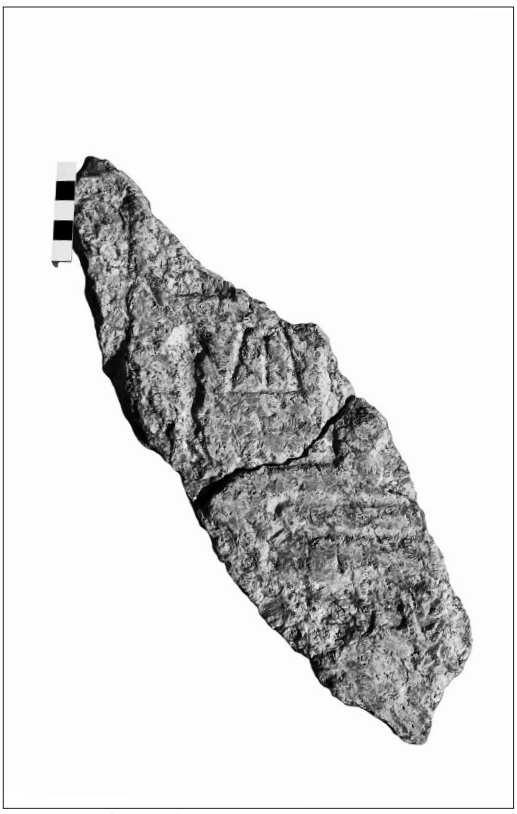


fig. 11. Bloc KKh01/49B+C.

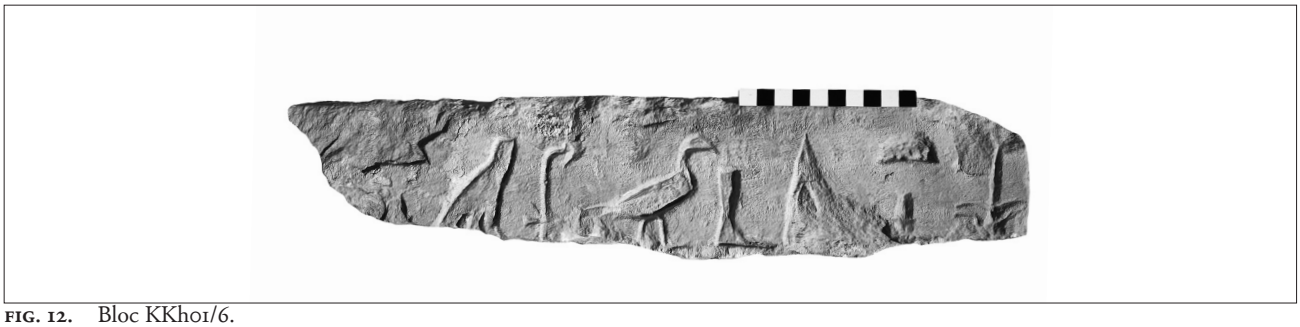


fig. 12. Bloc KKh01/6.

fig. 13. Bloc KKh01/7.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BIFAO 107 (2007), p. 71-87 Josep Cervelló-Autuori
L'épigraphie de Kom el-Khamasin (Saqqâra Sud, fin Ancien Empire - début PPI). Rapport préliminaire.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net